

Le quantique européen est sur les rails...

PIERRE LANDRY

Piloté par Atos, le consortium Neasqc doit développer neuf cas d'usage exploitables avec les limites actuelles des systèmes quantiques.

L'acronyme Nisq (pour Noisy Intermediate-Scale Quantum) désigne les technologies des premiers systèmes quantiques disponibles sur le marché de l'informatique, en attendant une « prochaine » ère de « vrais ordinateurs quantiques ».

En choisissant un acronyme se prononçant de la même façon, le consortium européen Neasqc (pour NExt ApplicationS of Quantum Computing) délimite quelque peu son champ d'action.

Directeur du programme R&D quantique d'Atos et coordinateur du projet Neasqc, Cyril Allouche l'explique : « *L'ambition ultime du projet est d'encourager les communautés d'utilisateurs européennes à explorer les systèmes Nisq* ». Soit, même si, plutôt que de le mettre sur les rails, on aurait préféré que ce projet aide le quantique européen à décoller. Mais il est vrai qu'on part de loin.

Et, cocorico !, le consortium emmené par notre champion national Atos fait la part belle à l'écosystème français, puisque parmi les douzes organisations européennes fondatrices figurent EDF, Total et **le laboratoire Loria** (commun au CNRS, à l'Université de Lorraine et à l'Inria). Le Neasqc va ainsi plancher dans les mois qui viennent sur neuf cas d'usage industriels et financiers. Il va également développer des bibliothèques de code open source pour ces cas d'usage et, entre autres, contribuer au développement de briques logicielles et de tests au sein du programme Quantum Flagship financé par la Commission européenne.